



LABORATOIRE DU GROUPE DE  
RECHERCHE SUR L'AFRIQUE ET LA DIASPORA  
**(GRAD)**

Premières Journées d'Etudes Scientifiques  
(en visioconférence)

26 - 27 Mai 2021



Source Image : <https://www.afro.who.int/fr/news>

**Thème :**

**L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19 :  
NÉCESSITÉ D'UNE REDÉFINITION DE STRATÉGIES**

**ACTES DU COLLOQUE**

ISBN 978-99982-64-63-2



FACULTE DES  
LETTRES, LANGUES,  
ARTS ET COMMUNICATION

ÉCOLE  
DOCTORALE  
PLURIDISCIPLINAIRE



Novembre 2021

# ACTES

des

## **Premières Journées d'Etudes Scientifiques (en visioconférence)**

**26 – 27 mai 2021**

**Thème** : L'enseignement et la Recherche dans le contexte de la  
COVID-19 : Nécessité d'une redéfinition de stratégies

*SOUS LE PARRAINAGE DE*

*PROFESSEUR PLACIDE CLEDJO, DIRECTEUR DE L'ECOLE DOCTORALE  
PLURIDISCIPLINAIRE « ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT » DE  
L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI*

*et de*

*PROFESSEUR OKRI PASCAL TOSSOU, DOYEN DE LA FACULTE DES  
LETTRES, LANGUES, ARTS ET COMMUNICATION (FLLAC) DE  
L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI*

### **1. Contexte et justification**

La pandémie de la COVID-19 a indubitablement induit des changements radicaux et profonds dans nos habitudes de vie et dans nos relations interpersonnelles. Pour contenir cette pandémie, la plupart des pays ont adopté des stratégies de confinement total ou partiel, de couvre-feu ou de restrictions dans les déplacements de personnes. Les regards sont désormais tournés vers les écoles et universités en raison de leur forte implication dans la recherche et l'éducation, la formation et la socialisation de la personne humaine. Plusieurs écoles et centres de formation ont été fermés, des congés et vacances scolaires/universitaires ont été anticipés et la reprise n'a eu lieu que timidement.

En raison de cette pandémie, le monde de l'éducation en général et celui de l'enseignement supérieur en particulier connaissent actuellement de grands bouleversements en termes de comment trouver les meilleures méthodologies et stratégies d'enseignement-apprentissage qui conviennent aux directives d'endigement du virus qui a déjà, faut-il le rappeler, contaminé ou tué de

millions de personnes dans le monde. La massification des effectifs dans les formations universitaires classiques telles que les lettres, les langues, les sciences juridiques, les sciences économiques et de gestion, les sciences physiques, les sciences mathématiques et biologiques font craindre une contamination accrue si le virus venait à s'introduire dans nos amphithéâtres.

Heureusement, la vie continue malgré tout et l'enseignement et la recherche dans nos universités et centres de formation le doivent aussi pour assumer la postérité et la prospérité intellectuelles et économique aussi bien que le développement de nos pays. Il s'établit alors une crainte objective par rapport au respect des gestes barrières établis dans nos universités et centres de formations au regard des grands rassemblements en raison du manque d'infrastructures dans certains de nos lieux de formation. Un changement de paradigme dans la formation et la recherche s'avère donc nécessaire.

Plusieurs méthodes de recherche et stratégies pédagogiques aux moyens des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont été innovées. Il s'agit désormais de l'introduction et de la formation au E- teaching/learning, des cours à distance, de la redynamisation des Massive Online Open Courses (MOOC), de l'utilisation des réseaux sociaux comme canal de transmission du savoir, etc. En matière de recherche, les rencontres scientifiques, autrefois organisées en présentiel sont de plus en plus virtuelles avec l'utilisation des outils tels que Zoom, Google meet, Microsoft team, etc. comme moyens d'interaction.

Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des stratégies et méthodes d'enseignement en période de la COVID-19 amènent les enseignants- chercheurs et chercheurs à repenser la recherche et la pédagogie universitaires pour ne pas briser la chaîne de la transmission du savoir dans l'espoir que la vie redevienne normale dans les jours à venir. Les *Journées d'Etudes Scientifiques* sont donc l'occasion d'explorer les synergies actuelles en termes de pratiques d'enseignement et de recherche pour une meilleure adaptabilité.

## **2. Objectifs**

### ***2.1. Objectif général***

Ces Journées d'Etudes visent à susciter des réflexions et partage d'expériences chez les enseignants-chercheurs et chercheurs sur les meilleures approches et stratégies à adopter ou à expérimenter pour un enseignement supérieur inclusif

et respectueux du droit des étudiants à un enseignement de qualité d'une part, aussi bien que la réorientation de la recherche en cette période critique de la pandémie de la COVID-19, d'autre part.

## ***2.2.Objectifs spécifiques***

Il s'agit pour les participants de :

- mener des réflexions dans le sens des conduites à tenir pour des cours en ligne réussis dans leurs matières respectives ;
- partager les expériences et expertises de l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication comme support de transmission du savoir ;
- analyser de façon critique la problématique de recherche et de l'enseignement/apprentissage des langues dans un système de cours à distance.
- Conduire des activités de recherche en ligne, seul(e) ou en équipe.

## **3. Comité d'organisation**

Président : Dr (MC) Innocent Sourou KOUTCHADE

Organisateurs : Dr (MC) Ferdinand KPOHOUE

Dr (MC) Yémalo Célestin AMOUSSOU

Dr (MC) Célestin GBAGUIDI

Membres

Dr (MC) Vincent ATABAVIKPO Dr (MC) Raphaël YEBOU

Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN

Dr (MC) Antoine HOUNHOUENOU

Dr (MC) Germain SAGBO

Dr (MA) Ulrich HINDEME

Dr (MA) Raoul AHOUEANGANSI

Dr (MA) Etienne K. IWIKOTAN  
Dr (MA) Servais AKPACA  
Dr (MA) Fortuné AZON  
Dr (MA) Marius SOHOUE  
Dr (MA) Fernand NOUWLIGBETO  
Dr (MA) Flavien Dossou LANMANTCHION  
Dr (MA) Hergie Alexis SEGUEDEME  
Dr (MA) Théophile HOUNDJO  
Dr (MA) André DATONDJI  
Dr (MA) Bertin DANSOU  
Dr (MA) Viviane HOUNHANOU  
Dr (MA) Pédro Marius EGOUNLETI  
Dr (MA) Charles LIGAN  
Dr (MA) Basile MEDENOU  
Dr (MA) Codjo Timothée TOGBE

**Secrétariat**

Dr Raoul AHOANGANSI  
Dr Corneille TEBA  
Dr Servais DADJO  
Dr Martinien TOBOULA  
Dr Crépin LOKO  
Dr Roger HOUMASSE  
Dr Evariste KOTTIN  
Dr Joiny TOWASSELO  
Dr Casimir SOEDE  
Dr Nathalie AGUESSI  
Dr Caroline BODJRENOU  
Dr Béatrice M'PO  
Dr Pascal AMALY  
Dr Alain ASSOGBA  
Dr Franck AMOUSSOU

**Comité de lecture**

Dr Mouftaou ADJERAN

Dr Rissikatou MOUSTAPHA  
Dr Etienne IWIKOTAN  
Dr Ulrich HINDEME  
Dr Charles LIGAN  
Dr Marius SOHOUE  
Dr Flavien LANMANTCHION  
Dr Idrissou YERIMA ZIME  
Dr Juvénale PATINVOH  
Dr Abraham OLOU  
Dr Marcellin HOUNZANGBE  
Dr Daniel YOKOSSI  
Dr Ashani Michel DOSSOUMOU  
Dr Albert O. KOUKPOSSI  
Dr Romain D. HOUNZANDJI

**Appui technique**

Dr Albert Omolégbé KOUKPOSSI  
Dr Charles LIGAN  
Dr Coffi Martinien ZOUNHIN TOBOULA  
Dr Roger HOUMASSE

**4. Comité Scientifique International**

Professeur Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Placide CLEDJO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Pascal Okri TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Flavien GBETO , Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Akanni M. IGUE , Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Dominique BADA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Léonard A. KOUSSOUHON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Odile DOSSOU GUEDEGBE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Euloge OGOUWALE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Patrick Y. HOUESSO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Souleymane FAYE, Université Cheik Anta Diop, Sénégal

Professeur Mamadou DRAME, Université Cheik Anta Diop, Sénégal  
Professeur Mbacké DIAGNE, Université Cheik Anta Diop, Sénégal  
Professeur Komla NUBUPO, Université de Lomé, Togo  
Professeur Essowè Komla ESSIZEWA, Université de Lomé, Togo  
Professeur Atafei PEWISSI, Université de Lomé, Togo  
Professeur Laure-Clémence C. ZANOÛ, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Estelle B. MINAFLINOÛ, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Julien GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Coffi SAMBIENI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Mensah W. TOKPONTON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Ibouraima YABI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Abou-Bakari IMOROU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Roch A. HOUNGNIHIN, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Zorobi Philippe TOH (Université Alassane Ouattara, Côte-d'Ivoire  
Dr (MC) Euloge AKODJETIN, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Jean-Euloge GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Vincent ATABAVIKPO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Raphael YEBOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Florentine A. HOUEDENOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Coffi Bertin YEHOÛENOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Patrice AKOGBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Rogatien TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Sylvie de CHACUS, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Monique OUASSA-KOUARO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Constant KPAO SARE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Innocent Sourou KOUTCHADE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Yémalo Célestin AMOÛSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Cyr Gervais ETENE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Bosson BRA DJÉRÉDOÛ, Université Felix-Houphouët Boigny,  
Côte d'Ivoire  
Dr (MC) Nékoua P. Joseph SAHGUI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Charles Lambert BABADJIDE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Fidèle SOSSOÛVI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Simplicite AGOSSAVI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Florentine S. AGBOT ON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Dr (MC) Samuel DJENGUE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Dr (MC) Zorobi Philipe TOH, Université Alassane Ouattara, Côte-d'Ivoire

Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN, Université d'Abomey-Calavi

Dr (MC) Ferdinand KPOHOUE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Dr (MC) Célestin GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Dr (MC) Ibrahim YEKINI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

## 5. Présentation des contributions

Structure du texte

- Le titre : il doit être succinct, précis, en majuscule et en gras.
- Le résumé : Les manuscrits doivent comporter un résumé de 150 à 200 mots au maximum en français-anglais, espagnole-anglais ou allemand- anglais, avec cinq mots-clés dans les deux langues choisies. Chaque résumé doit être rédigé suivant le plan ci-après : objectif- problème-méthode- résultats.
- L'introduction
- L'organisation du texte : l'organisation du texte suivra la subdivision en sections et sous-sections à l'aide des chiffres arabes:
  1. (Section)
    - 1.1 (sous-section)
    - 1.2 (sous-section)
      - 1.2.1 (subdivision de la sous-section)
      - 1.2.2 (subdivision de la sous-section)
  - La conclusion
  - Les références bibliographiques

Mise en page : Format A4; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche); Reliure = 0,50 cm;

Style normal (pour le corps de texte) : Police Palatino linotype 12 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief); paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article : Police Palatino linotype 14 points, sans couleurs, en lettres majuscules, gras; paragraphe aligné à droite, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 1 : Palatino linotype 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2 : Palatino linotype 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, interligne simple.

Titre 3 : Palatino linotype 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, interligne simple.

### **Citations dans le document**

Les références des citations doivent être présentées selon les normes de l'American Psychological Association (APA). Toute citation de plus de 40 mots (3 lignes) doit :

- être mise en retrait et sans guillemets
- avoir une taille de police réduite (10) et interligne simple.

Les références de citations dans le texte (et non sous forme de notes de bas de page) se présentent comme suit :

Lorsque le nom du ou des auteurs fait partie du texte, la date de publication est indiquée entre parenthèses suivies de la (des) page(s) citée(s). Exemples :

- ✓ En effet, selon Avoce (2018, p. 201): «...» en français, et “...” en langues germaniques

Lorsque l'auteur reste anonyme jusqu'à la fin de la citation, tous les éléments de références sont mis entre parenthèses après celle-ci selon le schéma: Nom de l'Auteur, (année de publication, page(s) citée(s)):

Exemple :

- ✓ Comme le soutient l'Ecole Fonctionnaliste, la langue est structurée pour exprimer trois significations importantes (Halliday, 1985, p.27).

Si le même auteur a fait paraître deux ouvrages ou articles la même année, citer le nom de l'auteur suivi de l'année d'édition et de la lettre 'a' pour le premier article, 'b' pour le second, etc.

Les références comportant plus de trois auteurs utiliseront la forme *et al.* après le nom du premier auteur, par exemple Koussouhon *et al.*, (2014, p.40).

Quant aux travaux acceptés pour publication, ils seront marqués 'sous presse' ou 'à paraître'.

## Références Bibliographiques

Police Palatino linotype 12 points, en norme APA. Voici quelques exemples :

### ☞ Livres

Searle, J. R. (1976). *A Classification of Illocutionary Acts*. Cambridge: Cambridge University Press.

Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1985). *Language, Context, and Text: Aspects of Language in a Social-semiotic Perspective*. Oxford: Oxford University Press.

### ☞ Articles

Sahgui, N.P. (2017). Représentation socioculturelle de la dot chez les Fulbés de la commune de Matéri. *RESILAC : Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, 4(1), 392-412.

Wenden, A.L. (1998). Metacognitive knowledge and language learning. *Applied Linguistics*, 19, 515-537. <https://doi.org/10.1093/applin/19.4.515>

**EDITEUR SCIENTIFIQUE**

Dr (MC) Innocent Sourou KOUTCHADE

**MISE EN PAGE**

Dr Codjo Claude Roger HOUMASSE  
Dr Albert Omolegbé KOUKPOSSI  
Université d'Abomey-Calavi

**MAQUETTE DE COUVERTURE**

Jacob ABIODOUN  
Millénium Media Concepts  
(00229) 97 544 078

**IMPRIMERIE**

OGW Editions  
(00229) 97 338 997  
rsossou1977@yahoo.fr

ISBN : 978-99982-64-63-2  
Dépôt Légal N°13503 du 17/11/2021  
Bibliothèque Nationale du Bénin, 4ème trimestre

## *Sommaire*

### ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE DANS LE CONTEXTE DE LA COVID 19

1. STUDENTS' PERCEPTIONS AND ATTITUDES TOWARDS THE USE OF WHATSAPP IN EFL CLASSES IN BENINESE NATIONAL UNIVERSITIES. **Pédro Marius EGOUNLETI** ----- 1
2. FROM DONALD TRUMP TO JOE BIDEN: PSYCHO-SOCIAL AND SPIRITUAL MANAGEMENT OF COVID- 19. **Anne Nathalie J. A. AGUESSY** ----- 19
3. CONSTRUITS SOCIAUX A L'AUNE DE LA COVID 19 : POUR UNE RADIOSCOPIE DES FACTEURS DE RESISTANCE A PORTO NOVO. **Pierrette HOUNDONUGBO** ----- 39
4. INVESTIGATING THE IMPACTS OF COVID-19 ON THE PRODUCTION OF SPEECH SOUNDS: A CASE STUDY OF FLASH ADJARRA (UNIVERSITY OF ABOMEY CALAVI). **Servais Dieu-Donné Yédia DADJO & Amadou SALAMI** ----- 49
5. MORPHOLOGICAL, ONOMASTIC AND CONTEXTUAL ANALYSIS OF THE COVID-19 DISCOURSE IN THE SOCIAL MEDIA. **Yémalo C. AMOUSSOU** ----- 63
6. ANALYSING WARLIKE DISCOURSE IN COVID-19 CONTROL INSTRUCTIONS IN THE UNITED KINGDOM: A LEXICOSEMANTIC PERSPECTIVE. **Cocou André DATONDJI** ----- 87
7. A PRAGMATIC AND SYSTEMIC FUNCTIONAL INQUIRY INTO COVID-19 RELATED SPEECHES: VOICES FROM SOME AFRICAN PRESIDENTS. **Ashani Michel DOSSOUMOU** ----- 103
8. USING ICTs TO TEACH TRANSLATION STUDIES AND CARRY OUT RESEARCH AGAINST THE BACKGROUND OF COVID-19 PANDEMIC. **Servais M. AKPACA** ----- 133
9. INVESTIGATING THE IMPACT OF SOCIAL DISTANCING AND MASK WEARING IN COVID-19 CONTEXT ON EFFECTIVE CLASSROOM MANAGEMENT IN BENINESE INTERMEDIATE EFL CLASSES: CASE STUDY OF SOME PUBLIC AND PRIVATE SECONDARY SCHOOLS IN AVRANKOU AREA. **Sourou Corneille TEBA** ----- 149

10. ONLINE RESEARCH IN PHONETICS: A STUDY OF THE IMPACT OF WHATSAPP-BASED INSTRUCTION IN ENGLISH SPEECH SOUNDS ON BENIN EFL LEARNERS. **Innocent Sourou KOUTCHADE, Amétépé F.O. DONNOU & Albert O. KOUKPOSSI** ----- 169
11. A NEEDS ANALYSIS OF EFL SECOND YEAR MEDICAL SCHOOL STUDENTS AT UNIVERSITÉ DE ZINDER. **Moussa TANKARI, Ayodele Adebayo ALLAGBÉ & Abdou MAIGUÉRO** ----- 195
12. EXPLORING THE IMPACT OF THE COVID-19 PANDEMIC ON WOMEN: A WOMANIST LINGUISTIC ANALYSIS OF THE UN SECRETARY-GENERAL'S ADDRESS AT THE 65TH SESSION OF THE COMMISSION ON THE STATUS OF WOMEN. **Franck AMOUSSOU, N. Béatrice Kouinampou M'PO & Ayodélé Adebayo ALLAGBE** ----- 223
13. REINFORCING THE EFL LEARNERS' PRONUNCIATION THROUGH LISTENING ACTIVITIES DURING THE COVID-19 PANDEMIC: A DESCRIPTIVE ANALYSIS BASED ON MOBILE LEARNING APPROACH **Sourou Seigneur ADJIBI** ----- 241
14. LEARNING STRATEGIES DEVELOPED IN *RAGGED DICK* BY HORATIO ALGER JR.: A NECESSITY TO REDEFINE NEW STRATEGIES IN PERIOD OF COVID 19. **Ferdinand KPOHOUE** ----- 263
15. LES DÉFIS LIÉS À LA PRATIQUE DE L'INTERPRÉTATION À DISTANCE AU BÉNIN EN PÉRIODE DE COVID-19 ET LEURS IMPLICATIONS POUR LA FORMATION DES INTERPRÈTES. **Etienne K. IWIKOTAN** ----- 273
16. GESTION DES COURS EN LIGNE AU DEPARTEMENT DES LETTRES MODERNES DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY A L'ERE DE LA COVID-19: LEÇONS APPRISSES ET PISTES DE SOLUTIONS. **BOSSON Bra épouse DJEREDOU** ----- 287
17. A THEORY-BASED TEACHING AND LEARNING OF ENGLISH AS A FOREIGN LANGUAGE IN THE COVID-19 CONTEXT: AN INTERACTIONIST PERSPECTIVE. **Daniel T. YOKOSSI** ----- 301
18. STRATEGIES FOR TEACHING/LEARNING ENGLISH AS A FOREIGN LANGUAGE IN UNIVERSITIES IN THE COVID-19 CONTEXT: A CASE STUDY OF THE UNIVERSITY OF PARAKOU. **Abdoulaye HAKIBOU** ----- 317

19. EFL TEACHING IN THE COVID-19 ERA: A DELETERIOUS VENTURE OVERLOOKING THE PEDAGOGY OF SOCIAL DISTANCING. **C. Martinien ZOUNHIN TOBOULA, Ulrich O. S. HINDEME & Moussa TANKARI** ----- 331
20. SCRUTINISING THE EFFECT OF COVID-19 PANDEMIC ON SCIENTIFIC RESEARCH AT THE UNIVERSITY OF ABOMEY-CALAVI AND ADJARRA UNIVERSITY CENTRE. **Assogba Evariste KOTTIN & Arlette J. Viviane HOUNHANOU** ----- 371
21. REGARDS ET EGARDS, LA COVID-19 A L'ASSAUT DES ESPACES HUMAINS: ESSAI D'ANALYSE ET PERSPECTIVES. **Adolé Félicité AKUESON & Coovi Clément BAH** ----- 381

<b>VARIA</b>
--------------

22. **EL CONDE LUCANOR DEL INFANTE DON JUAN MANUAL O LA ESCUELA POTENCIADORA PARA LA VIDA DE SIEMPRE. Cossi Basile MEDENOU** ----- 395
23. CROSSING S/WORDS: CONTENDING TRUTHS AND DISCOURSE CONSTRUCTION IN ANGIE THOMAS'S THE HATE U GIVE. **Sènakpon Adelphe Fortuné AZON** ----- 417
24. CRITICAL OVERVIEW OF RELIGIOUS FUNDAMENTALISM IN JEANETTE WINTERSON'S ORANGES ARE NOT THE ONLY FRUIT. **Alexis Hergie SEGUEDEME** ----- 431
25. A PRAGMALINGUISTICS OF DOREEN BAINGANA'S TROPICAL FISH (2005). **Moustafa GUEZOHOUZON** ----- 445
26. EXPERIENTIAL MEANING IN HELON HABILA'S THE CHIBOK GIRLS: THE BOKO HARAM KIDNAPPINGS AND THE ISLAMIST MILITANCY IN NIGERIA (2016): A SYSTEMIC FUNCTIONAL APPROACH. **Crépin Djimon LOKO** ----- 461
27. SUSTAINABLE VIRTUE AS THE MOST IMPORTANT WEAPON AGAINST EVILS: KUNLE'S STRENGTH IN OGUNDIMU'S *A SILLY SEASON* VERSUS OBI'S WEAKNESS IN ACHEBE'S *NO LONGER AT EASE*. **Théophile HOUNDJO** ----- 481



**EL CONDE LUCANOR DEL INFANTE DON JUAN  
MANUAL O LA ESCUELA POTENCIADORA PARA LA  
VIDA DE SIEMPRE**

**LE COMTE LUCANOR DE L'INFANT DON MANUAL  
OU L'ECOLE FORMATRICE A LA VIE DE TOUS LES  
JOURS**

**THE COUNT LUCANOR OF THE INFANTE DON JUAN  
MANUAL OR THE PREPARATORY SCHOOL FOR  
EVERY DAY LIFE**

**Cossi Basile MEDENOU**

[medenoubasile@gmail.com](mailto:medenoubasile@gmail.com)

*Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

**Resumen**

Nuestra iniciativa de este estudio sobre la novela medieval *El Conde Lucanor o El libro de Patronio* de la literatura española, enfoca analizar en ella las manifestaciones del tópico *senex/puer* (viejo/joven) y su didactismo práctico, por una parte, y por otra, valorar la sabiduría de los viejos cuya importancia vienen menospreciando desgraciadamente las sociedades llamadas modernas. Lo llevamos a cabo por un enfoque socio crítico y por los métodos objetivo, comparativo, estético y analítico. De lo que resultan las conclusiones siguientes: surtir lo lúdico con lo didáctico se revela de suma eficacia en la pedagogía existencial; la gente mayor anda con una riqueza educativa de suma importancia para la juventud, cualquiera que sea la capa social de cada cual; la juventud corre riesgo de perdición, descuidando la estrechez relacional con los mayores; los viejos siguen siendo productivos en la sociedad, por la cercanía educacional que facilitan a los jóvenes. Lo que hace de la obra del Infante Don Juan Manual un crisol de juiciosas recetas educativas para la vida de cada día.

**Palabras clave:** tópico, didactismo, sabiduría, viejo, joven.

**Résumé**

Nous avons initié cette étude sur l'œuvre médiévale *Le Comte Lucanor ou Le livre de Patronio*, pour y analyser le lieu commun *senex/puer* (vieux/jeune) et son didactisme pratique d'une part, et d'autre part, apprécier la sagesse des personnes âgées dont l'importance tend à disparaître malheureusement dans nos sociétés dites modernes. Nous l'avons menée à terme par une approche socio critique et par les méthodes objective, comparative, esthétique et analytique. Il en résulte les conclusions suivantes: assortir le ludique avec le didactique se révèle d'une grande efficacité dans la pédagogie existentielle; les personnes âgées constituent une mine de richesse éducative de très grande importance pour la jeunesse, quelle que soit la couche sociale à laquelle chacun appartient; la jeunesse court le risque de perte, en se

privant de la complicité relationnelle avec leurs aînés; les vieux continuent d'être productifs dans la société, de par leur proximité éducative dont les jeunes peuvent tirer profits. Ce qui fait de l'œuvre de l'Infant Don Juan Manuel un vivier de judicieuses recettes éducatives pour la vie de tous les jours.

**Mots-clés :** lieu commun, didactisme, sagesse, vieux, jeune.

#### **ABSTRACT**

This study based on the Spanish medieval book *The Count Lucanor or Patronio's Book*, has for purpose to analyze its useful didacticism at one side, and at the other side, to examine the old men wisdom that our modern societies begin neglecting unfortunately. We carried it out by socio critical approach and with objective, comparative, esthetical and analytic heuristic methods. It turns out of our researches that: it's very efficacious to mixt ludic with didactic in the existential pedagogy; the old men represent a very important educational wealth for young people, whatever may be their society strata; young people run the risk to ruin, loosing educational connection with the old people; the old people continue being productive in the society, for their relational presence, very benefit for young men. What makes the Infant Don Manuel's novel a textbook of sensible prescriptions for every day 'life.

**Keywords:** topic, didacticism, wisdom, old man, young man.

## **INTRODUCCIÓN**

Hay muchas técnicas o métodos de enseñanza o de instrucción de la gente. Pero las que utilizan metáforas, parábolas, alegorías, refranes, proverbios, fabulas y cuentecillos, llaman más la atención del auditorio que vela por sus contenidos, desde inicio hasta final. Muchos profetas han utilizado esos recursos pedagógicos para instruir eficazmente a sus fieles y a los pueblos. El mismísimo Jesucristo se valió de ellos para enseñar y convertir a gentíos. Nuestros propios abuelos los usan para entretener moralmente a sus nietos. Es la relevancia de este didactismo que elegimos estudiar por medio de los cincuenta apólogos didácticos que constituye la obra literaria medieval *El Conde Lucanor* del Infante Don Juan Manuel. Con miras a tal objetivo, organizamos nuestro trabajo en torno a cuatro puntos esenciales: un marco teórico del estudio; la presentación del autor y su obra; las manifestaciones y el análisis del didactismo existencial en la obra; por fin y a título de contextualización, la importancia de la cercanía educacional de los mayores para el éxito de los jóvenes: caso del contexto africano y del beninés en particular.

### **1. Marco teórico del estudio**

#### **1.1 Aclaración conceptual**

### 1.1.1 Tópico

Un tópico o «lugar común» es un tema, idea, concepto o contenido que aparece reiteradamente en diferentes épocas de la historia (la descripción de la mujer ideal, el amor, la muerte...) y que pertenece a la tradición literaria, y que se toma en cuenta al leer e interpretar un texto literario (Cabrales M. J. y Hernández G., 2011: 12): *Beatus ille* (elogio de la vida campesina y rural); *Carpe diem* (invitación a gozar el tiempo presente); *Vanitas vanitatis* (Vanidad de las vanidades); *Descriptio puellae* (descripción de la mujer ideal)... Según Victoria Monera, «realmente los tópicos literarios se pueden considerar como repeticiones o imitaciones de ideas universales que se mantienen vivas a lo largo de los siglos. Expresan los tres grandes temas universales: el amor, la vida y la muerte. Y estos temas no pasan de moda nunca» (2015). En la obra *El Conde Lucanor*, se notan sobre todo *Vanitas vanitatis, et omnia vanitas* (todo es vanidad), *Peregrinatio vitae* (El viaje de la vida, sembrada de luchas), *Pecuniae omnia parent* (todo por dinero, don poderoso es el dinero), *Ne quid nimis* (nada en exceso, moderación en todo), *Varium et mutabile semper femina* (la mujer siempre es variable, como Truhana en *El Conde Lucanor* de Don Juan Manuel y Doña Truhana en *La lechera* de Félix María Samaniego), *Quotidie morimur* (morimos cada día), *Militia est vita hominis super terra* (la vida de los hombres es lucha), *Homo homini lupus* (el hombre es un lobo para el hombre).

### 1.1.2 Cuento

Un cuento es una «narración breve de sucesos ficticios» (González, M. y al., 2011: 577). Un cuento de hadas es un relato maravilloso en el cual intervienen hadas. Por otra parte, el cuento reviste también un sentido peyorativo: «discurso que deja incrédulo, un relato falso, mentiroso o engañoso» (Merlet P. et Berès A., 2003: 254). En nuestro trabajo éste, el sentido que nos interesa más es el primero, el de breve narración de eventos imaginarios, porque de tales relatos consta la obra *El Conde Lucanor* del Infante Don Juan Manuel.

### 1.1.3 Ayo

Un ayo o una aya, es una «persona encargada del cuidado o de la educación de los niños o jóvenes de las familias acomodadas» (González, M. y al., 2011: 216). En *El Conde Lucanor*, Patronio desempeña el papel de ayo, para con el Conde Lucanor.

### **1.1.4 Sabiduría**

La sabiduría es el «conocimiento de una materia, una ciencia o un arte. Prudencia en la vida o en un asunto» (González, M. y al., 2011: 1702). El segundo sentido corresponde mejor a nuestro estudio. En efecto, se desprende de los cuentos una moraleja, expresión de sabiduría que advierte y llama la atención sobre las «esperanzas sin fundamento de lograr grandes bienes» tales como forjarse esperanzas vanas o hacer las cuentas de la lechera, como ocurrió a a Doña Truhana en la fábula *La lechera* de Félix María Samaniego (1745-1801): ella perdió toda su leche, de tanto construir castillos en España con la venta que quería hacer de su leche (Carreter F. L., 2005: 198).

### **1.1.5 Didactismo**

El didactismo es la «reunión de las condiciones necesarias para la enseñanza» (González, M. y al., 2011: 881). Es el «carácter de lo que es didáctico» (Merlet P. et Berès A., 2003: 332), es decir pedagógico, o sea lo que tiene como objeto instruir. El didactismo de la obra *El Conde Lucanor*, de Don Juan Manuel, tanto como la fábula *La lechera* de Félix María Samaniego, es no forjarse esperanzas vanas o no hacer las cuentas de la lechera.

## **1.2 Problemática y objetivos**

### **1.2.1 Problemática**

La cuestión central de nuestro estudio es el alcance didáctico del cuento. Este planteamiento núcleo se fragmenta en preguntas conexas que son: ¿qué es un cuento? ¿Qué recursos utiliza el cuento? (la fábula, lo imaginario o ficticio, lo maravilloso) ¿cuáles son las bazas didácticas del cuento? ¿Cómo se manifiesta el didactismo en la obra en vías de estudio? ¿Cómo se expresa el didactismo del cuento en el contexto africano en general, y en el beninés en particular?

### **1.2.2 Objetivos**

#### **1.2.1.1. Objetivo general**

El objetivo general de nuestro estudio es llamar la atención de los educadores y de los educandos sobre la eficacia pedagógica del cuento.

#### **1.2.1.2. Objetivos específicos**

Emprendemos este estudio literario con motivos de:

- aclarar lo que es un cuento;
- identificar los factores que determinan la eficiencia pedagógica del cuento;
- rehabilitar a los viejos en su papel educativo en nuestras comunidades africanas, a través del didactismo de su dedicación a los cuentos;
- salvar este rasgo identitario africano que va extinguiéndose.

### **1.3 Metodología**

#### **1.3.1. La investigación documental**

El corpus de nuestro estudio es *El Conde Lucanor* del Infante Don Juan Manuel. Además de esas obras de primera mano, consultamos muchas obras críticas y otros tantos documentos de erudición.

#### **1.3.2. El método objetivo**

El método objetivo «consiste en describir de manera imparcial y metódica una realidad o un fenómeno, independientemente de los intereses, gustos y prejuicios de la persona que hace la descripción» (Boutillier S., Goguel d'Allondais A. y al., 2005:163).

En el método objetivo, es preciso considerar el objeto de estudio como una realidad, fuera del espíritu de modo autónomo e independiente. El método objetivo obliga a objetivar el tema de estudio, es decir transformarlo en realidad objetiva que se puede someter a un estudio científico. Eso requiere establecer una distancia crítica y un protocolo de análisis preciso para evitar posiblemente la intervención de la subjetividad del investigador. El objetivo general de este método es atenerse a los datos controlables y apartar del campo de estudio los elementos subjetivos que no se pueden averiguar, para proponer una representación conforme con la realidad y un análisis riguroso. El fundamento del método objetivo es la separación estricta del sujeto que lleva la investigación, del objeto de estudio.

Elegimos este método para recoger objetivamente los datos documentales, cotejarlos con nuestras propias experiencias sociales, antes de someter los datos recogidos al análisis.

#### **1.3.3. La estética**

La estética es la rama de la filosofía que trata de la belleza y de la teoría fundamental y filosófica del arte (M. González, H. Hernández y al., 2006: 845).

Debido a que nuestro estudio se ubica en un marco literario, el método estético nos facilitará la función poética retórica de la obra: invención, disposición y elocución, ...

#### ***1.3.4. El método comparativo***

Los criterios de comparación son la similitud, la equivalencia y la oposición. Esos diferentes criterios se utilizan en diversos niveles. Los utilizamos para comparar las cosechas documentales con los datos de nuestras propias experiencias sociales, antes de analizarlas de manera crítica.

#### ***1.3.5. La sociocrítica***

En Literatura, la socio crítica es el «método de lectura crítica que pone el acento sobre la dimensión social del texto literario, analizando sobre todo de qué manera participa en la elaboración, la difusión y la evolución de las representaciones» (Merlet Ph., Berès A. y al. 2003: 946). La socio crítica es un acercamiento al hecho literario para estudiar la "socialidad" del texto, según las propias palabras de Claude Duchet quien inventó el término en 1971. Pues, la socio crítica es el estudio de las manifestaciones de lo social en la estructura de una obra o en un texto literario.

Optamos por la socio crítica aquí en este estudio, para analizar en un ángulo crítico los textos de nuestro corpus. Así que este método corre pareja con el método analítico.

#### ***1.3.6. El método analítico***

El análisis es inductivo, deductivo y sintético. Se lo utiliza para aprovechar la revisión documental con la interpretación de los datos que nos permiten convalidar la factibilidad y la necesidad de la aplicación de nuestros resultados y nuestras propuestas de soluciones. Además, nuestro análisis será también dialéctico. La dialéctica de nuestros análisis consistirá en un procedimiento intelectual que considera siempre un fenómeno junto con su contrario, para inferir una síntesis. Este método consiste primero en exponer y comparar los estudios y teorías que existen sobre un tema. Luego se coteja los puntos de vista similares y contradictorios antes de sacar conclusiones. Así, el análisis dialéctico parece un arte de construir conocimientos legítimos, un arte de presentar un estudio fidedigno y no partidista, alejado de las opiniones tajantes.

Optamos por esta dimensión dialéctica en un procedimiento constructivo, con los objetivos de enriquecer nuestro estudio y conferir a sus resultados un carácter convincente. La dimensión asertiva de este método nos permite presentar de modo imparcial las manifestaciones del empoderamiento y de la ginecocracia en las obras corpus de nuestro estudio. La dimensión antitética nos ayuda a identificar los límites posibles de esas informaciones y los de nuestras propias aserciones de inicio a nuestro estudio, para depurarlas de las eventuales subjetividades que quepan. Y, por fin, la dimensión sintética nos facilita resultados fidedignos y exhaustivos.

### ***1.3.7. Las técnicas de análisis de contexto y contenido***

Antes de concluir esta rúbrica sobre los enfoques metodológicos, hace falta notar que los métodos objetivo, comparativo, analítico y estético, nos parecen fundamentales en el marco de nuestro estudio, que compete a la literatura y por razones que expusimos con anterioridad a esta parte. A pesar de ser los fundamentales, esos métodos no son los únicos de los que hacemos uso.

En efecto, en nuestros análisis, utilizamos a título subsidiario también, al lado de esos principales métodos, algunas técnicas de análisis de contextos y contenidos.

El análisis de contexto consiste en situar un documento en su contexto (género, fecha, procedencia, situación histórica, condiciones de creación o de redacción). También nos permite precisar explícitamente el contenido del documento, definir una problemática a partir de una idea central y analizar las palabras y nociones que revisten una importancia histórica, los giros estilísticos y los tonos. (Boutillier, S. ; Goguel d'Allondais, A. y al. 2005 : 163-164).

Elegimos las técnicas de análisis de contextos y contenidos como método de trabajo, porque necesitamos apreciar el didactismo en la obra en vías de estudio en su contexto histórico medieval, por una parte, y por otra, en nuestro propio contexto socio cultural africano y beninés.

## **2. Presentación del autor, resumen y estructuración**

### ***2.1 Bio bibliografía del autor***

El infante don Juan Manuel nació en 1282 del Rey Fernando III el Santo y sobrino de Alfonso X el Sabio. Fue un señor hábil e interesado en defender y ampliar sus privilegios, lo que le llevó a pactar o enfrentarse con otros señores e incluso con los propios reyes castellanos. Todo lo predispuso a la acción y a las intrigas políticas, y en ellas participó activamente. Vinculado por sus posesiones a

Murcia, ostentó el señorío de Villena y llegó a ser regente de Castilla durante la infancia del futuro Alfonso XI. Murió en 1349.

Sus obras son históricas (*Crónica abreviada*), didácticas (*Libro del caballero y del escudero*, *Libro de los Estados*) o religiosas (*Tratado de la Asunción de la Virgen María*). Su esmeralda educación y amplia cultura se manifestó así en una variada producción escrita, de la cual aquí nos interesa, sobre todo, *El Conde Lucanor* o *Libro de Patronio*, colección de unos cincuenta cuentos en los cuales el autor aprovecha la rica tradición de las colecciones de cuentos medievales como el *Calila e Dimna*, con intención moral para construir algunos relatos magistrales, de amplia influencia en la literatura posterior. En efecto, según Fernando Lázaro Carreter, el puesto que ocupa el honor en la literatura española se debe a esta obra (2005: 196).

## 2.2 Resumen de la obra

Lucanor informa su ayo Patronio de que le han propuesto un negocio consistente en comprar cosas y venderlas ganado dinero. Patronio se lo desaconseja mediante el apólogo siguiente:

Señor Conde –dijo Patronio-, una mujer llamada doña Truhana, era bastante más pobre que rica, y un día, iba al mercado y llevaba una olla de miel en la cabeza. E yendo por el camino, comenzó a pensar que vendería aquella olla de miel y que compraría una partida de huevos, y de aquellos huevos iban a nacer gallinas, y después, de aquellos dineros que valdrían, ella compraría ovejas, y así fue comprando de las ganancias que haría, que se halló más rica que ninguna de sus vecinas.

Y con aquella riqueza que ella pensaba que tenía, pensó en cómo casaría a sus hijos e hijas, y en cómo la gente diría de ella que tenía suerte en llegar a tan gran riqueza, siendo tan pobre como solía ser.

Y pensando en esto, comenzó a reír con gran placer que tenía buena suerte, y riendo, dio con la mano en su frente, y entonces se le cayó la olla de miel al suelo, y se quebró. Cuando vio la olla quebrada, comenzó a hacer muy gran duelo, estimando que había perdido lo que pensaba adquirir si la olla no se le quebrara. Y porque puso toda su esperanza en cosa vana, no consiguió nada de lo que esperaba. (Carreter, L., 2005: 196)

El Conde Lucanor acepta el consejo del ayo y no se compromete en el trato. Y Don Juan Manuel sintetiza el significado de su apólogo en la moraleja en verso con que concluye siempre sus relatos:

En las cosas ciertas, confiad  
Y las fantásticas, evitad.

### 2.3 Estructuración

La obra consta de medio centenar de cuentecillos, cuyo vínculo de unión es el diálogo entre el Conde Lucanor y su ayo Patronio. Cada una de estas cincuenta unidades narrativas ofrece una estructura semejante:

- Lucanor plantea a su criado tutor Patronio un problema;
- Patronio le contesta con un cuento del que extrae la solución al caso propuesto por el Conde Lucanor;
- Finalmente, don Juan Manuel plasma la moraleja en unos versos.

En los consejos que ofrece Patronio, suelen destacar la astucia y la prudencia como normas esenciales de conducta.

### 3. Forma y estilos

Don Juan Manuel es muy cuidadoso y perfeccionista con sus escritos. Le preocupa la opinión que los demás puedan tener de su obra y, por ello, hace frecuentemente alusiones a su estilo. Ese afán de disponer de un estilo propio y personal también es nuevo en la figura del escritor. Su objetivo principal es lograr la claridad y la concisión precisas, sobre todo, sin descuidar su estilo literario. Así que los rasgos que caracterizan el estilo de don Juan Manuel son la claridad, la sencillez y la concisión.

El autor se centra en la acción del cuento, eliminando las copiosas descripciones que aparecen en otros textos medievales. Advirtiéndose de los rasgos habituales del cuento: lugar y tiempo de la acción indefinidos, tiempo pasado, pero también sin precisar dónde y cuándo, incluso el personaje se llama con un adjetivo y no con un nombre de pila habitual (ese adjetivo *truhán*, *-a*, se aplica a la persona desvergonzada y estafadora). Con esto, se consigue que el lector entre en el mundo de la irrealidad: es frecuente que los cuentos empiecen diciendo: "Había una vez...", "En un país remoto vivía una vez...". De dona Truhana solo se informa de que tenía hijos e hijas: nada importan, solo están en el cuento para que la vieja se distraiga pensando en sus bodas y se caiga la olla.

Además, sabe utilizar con habilidad el estilo directo y el diálogo entre los personajes. Algunos de estos cuentos reaparecen luego de la mano de autores como Cervantes, Shakespeare, los fabulistas del siglo XVIII o Alejandro Casona (M. González, H. Hernández y al., 2006: 62) y Félix María Samaniego. Según Fernando lázaro Carreter, «es el primer libro de ficción pensado y elaborado por una mente castellana, sin traducir ni seguir directamente un modelo» (2005: 196). Muchos de los cuentos proceden de una vieja tradición oriental o latina, como lo

dijimos más arriba, pero don Manuel los ha pensado de un modo personal y, sobre todo, los ha escrito con la clara intención de que, además de enseñar, gusten al lector por su forma literaria. Así es el primer escritor castellano con clara conciencia de que la prosa pueda constituir un arte. Y, por tanto, de que todos sus textos debían conservarse tal como él los escribió. A tal fin, depositó sus originales en el convento de dominicanos de Peñafiel (Valladolid), pero por desgracia se han perdido. Total, en lo tocante a la forma y al estilo, don Juan Manuel busca la claridad y la brevedad.

#### 4. Temas y análisis del didactismo existencial en El Conde Lucanor

Las fuentes empleadas son diversas, como lo dijimos con anterioridad: obras orientales, tradiciones históricas hispánicas cristianas y árabes, fábulas de Esopo, tradición eclesiástica, etc. Entre los cuentos, los hay protagonizados por animales, por figuras históricas o por simples individuos de la época. En las moralejas, el autor revela su carácter orgulloso y señorial: mensajes sobre la defensa del honor, la conveniencia de afirmar los propios derechos frente a los demás o la necesidad de desconfiar y de ser prudente. Pues, la finalidad de su obra es didáctica, pero este didactismo se acompaña de entretenimiento porque, como dice el propio autor en el prólogo:

Yo [...] hice este libro, compuesto con las más hermosas palabras que yo pude, y entre las palabras entremetí algunos ejemplos de los que se podrían aprovechar los que las oigan. Y esto lo hice a la manera de los médicos que, cuando quieren hacer alguna medicina que aproveche al hígado, porque, por naturaleza, el hígado gusta de las cosas dulces, mezclan con la medicina con que quieren medicinar el hígado azúcar o miel o alguna cosa dulce, y por el gusto que el hígado siente con el dulce, al tomarlo para sí lleva con él la medicina que le ha de aprovechar. (Jiménez del Toro, Ma.-J.: 2002: 116).

El didactismo de esta obra es de alto alcance existencial. En efecto, las enseñanzas de esta obra tocan a la vida cotidiana de la gente organizada en familias y en sociedades. El cuento que presentamos a continuación es el consejo que Patronio ofrece al Conde Lucanor ante las dudas de éste acerca de la boda de un amigo con una mujer rica, pero de insoportable carácter.

[...] En cuanto se quedaron solos en su casa se sentaron a la mesa, mas antes que ella abriera la boca, miró el novio alrededor de sí, vio un perro y le dijo muy airadamente: -¡Perro, danos agua a las manos!  
El perro no lo hizo. El mancebo comenzó a enfadarse y a decirle aún con más enojo que le diese agua a las manos. El perro no lo hizo. Al ver el mancebo que no lo hacía, se levantó de la mesa muy enfadado, sacó la espada y se dirigió al perro. Cuando el perro le vio venir, empezó a huir y el mozo a perseguirle, saltando ambos sobre los muebles y el fuego, hasta que le alcanzó y le cortó la cabeza y las patas y lo hizo pedazos, ensangrentando toda la casa. [...]

Cuando hubo mirado por todas partes, vio un caballo que tenía en su casa, que era el único que poseía, y le dijo lleno de furor que les diese agua a las manos. El caballo no lo hizo. Al ver el mancebo que no lo hacía, le dijo al caballo:

-¿Cómo, don caballo? ¿Pensáis que porque no tengo otro caballo os dejaré hacer lo que queráis? Desengañaos, juro a Dios que os he de dar tan mala muerte como a los otros; y no hay en el mundo nadie que a mí me desobedezca con el que yo no haga otro tanto.

El caballo se quedó quieto. Cuando vio el mancebo que no lo obedecía, se fue a él y le cortó la cabeza y lo hizo pedazos. Al ver la mujer que mataba al caballo, aunque no tenía otro, y que decía que lo mismo haría con todo el que lo desobedeciera, comprendió que no era una broma, y le entró tanto miedo que ya no sabía si estaba muerta o viva. [...]

Cuando hubo mirado a un lado y a otro sin ver a ninguna otra criatura viviente, volvió los ojos muy airadamente hacia su mujer y le dijo con furia, la espada en la mano:

-Levántate y dame agua a las manos.

La mujer, que esperaba de un momento a otro ser despedazada, se levantó muy de prisa y le dio agua a las manos.

Díjole el marido:

- ¡Ah, ¡cómo agradezco a Dios el que hayas hecho lo que te mandé! Si no, por el enojo que me han causado estos majaderos, hubiera hecho contigo lo mismo.

Después le mandó que le diese de comer. Hízolo la mujer. Cada vez que le mandaba una cosa, lo hacía con tanto enfado y tal tono de voz que ella creía que su cabeza andaba por el suelo. Así pasaron la noche los dos, sin hablar la mujer, pero haciendo siempre lo que él mandaba. [...]

A media mañana los padres y parientes de los dos fueron a la casa, y, al no oír a nadie, temieron que el novio estuviera muerto o herido. Viendo por entre las puertas a ella y no a él, se alarmaron más. Pero cuando la novia los vio a la puerta, se les acercó silenciosamente y les dijo con mucho miedo:

-Pillos, granujas, ¿qué hacéis ahí? ¿Cómo os atrevéis a llegar a esta puerta ni a rechistar? Callad, que, si no, todos seremos muertos.

Cuando oyeron esto se llenaron de asombro. Al enterarse de cómo habían pasado la noche, estimaron en mucho al mancebo, que así había sabido, desde el principio, gobernar su casa [...]. A los pocos días el suegro quiso hacer lo mismo que el yerno y mató un gallo que no obedecía. Su mujer le dijo:

-La verdad, don Fulano, que te has acordado tarde, pues ya nada te valdrá matar cien caballos; antes tendrías que haber empezado, que ahora te conozco [...]

*Si al principio no te muestras como eres  
no podrás hacerlo cuando tú quisieres.*

(Cabrales M. J. y Hernández G, 2011, págs. 62-63)

Para nosotros, uno de los factores del éxito del didactismo de don Juan Manuel en esta obra, lo constituye el mezclar lo lúdico con lo didáctico. En efecto, la brevedad de los cuentos, su carácter fabuloso (el personificar a los animales) como se hace en las tiras y viñetas, confieren a la obra, interés y diversión, al mismo momento que educan. Pues, como lo predicaban la didáctica anglosajona moderna, *learning by jocking* y el tópico *delectare e prodesse* (enseña deleitando), se motiva a sus oyentes aunando lo lúdico con lo didáctico, y, con tal enfoque metodológico y didáctico, no sólo el docente alcanza sus objetivos pedagógicos, sino también realiza el otro tópico *captatio benevolentiae*, gana la simpatía del

público. Por eso, siglos después de la realización de su obra, don Juan Manuel sigue inspirando a muchos escritores tal como Félix María Samaniego.

En efecto, el tema de las esperanzas sin fundamento de lograr grandes bienes se ha hecho universal. En español, llaman *hacer las cuentas de la lechera* o *forjarse esperanzas vanas*, de lo mismo que acontece en *Doña Truhana*, la famosa fábula de Félix María Samaniego (1745-1801). A ella se alude cuando advertimos a alguien que no haga las cuentas de la lechera, como lo ilustra un fragmento de esta obra que se asemeja en mucho a la obra anterior de don Juan Manuel, como para mostrar el impacto contagioso, prueba de interés de la generación posterior a Juan Manuel, por su obra.

Llevado en la cabeza  
una lechera el cántaro al mercado  
con aquella presteza  
aquel aire sencillo, aquel agrado,  
que va diciendo a todo el que lo advierte  
¡yo sí que estoy contenta con mi suerte!  
porque no apetecía  
más compañía que su pensamiento,  
que alegre la ofrecía  
inocentes ideas de contento,  
marchaba sola la feliz lechera,  
y decía entre sí de esta manera  
"Esta leche vendida,  
en limpio me dará tanto dinero,  
y con esta partida  
Un canasto de huevos comprar quiero,  
Para sacar cien pollos, que al estío  
Me rodeen cantando el pío, pío".  
"Del importe logrado  
de tanto pollo mercaré un cochino,  
con bellota, salvado  
berza, castaña engordará sin tino;  
tanto que puede ser que yo consigo  
ver cómo se le arrastra la barriga".  
"LLevarelo al mercado;  
sacaré de él sin duda buen dinero:  
compraré de contado  
una robusta vaca y un ternero,  
que salte y corra toda la campana,  
hasta el monte cercano a la cabaña".  
Con este pensamiento  
enajenada, brinca de manera,

que a su salto violento  
el cántaro cayó. ¡Pobre lechera!  
¡Qué compasión! Adiós leche, dinero,  
huevos, pollos, lechón, vaca y ternero.  
¡Oh loca fantasía,  
que palacios fabricas en el viento!  
Modera tu alegría,  
no sea que, saltando de contento,  
al contemplar dichoso tu mudanza,  
quiebre su cantarillo la esperanza.  
No seas ambiciosa  
de mejor o más prospera fortuna,  
que vivirás ansiosa  
sin que pueda saciarte cosa alguna.  
No anheles impaciente el futuro;  
mira que ni el presente está seguro.  
(Carreter, L., 2005: 198-199)

Al leer este cuento de Samaniego, nos damos cuenta de que se parece mucho al de don Juan Manuel en la historia contada, en el personaje y en la moraleja: esperanzas sin fundamento. En el lector, produce un efecto patético, por lo que el lector no tiene más elección que seguir el cuento hasta su desenlace. El carácter atractivo que engancha al lector es debido a la mezcla de lo lúdico con lo didáctico. Además, Samaniego, a través de su obra, como seguidor de Juan Manuel, perpetúa ese género literario, prueba de su interés por el enfoque lúdico didáctico en la literatura.

##### **5. Importancia de la cercanía educacional de los mayores para el éxito de los jóvenes: caso del contexto africano y del beninés en particular**

En las tradiciones africanas, son las personas mayores que suelen fabular cuentos. El hecho de que ese oficio les toca es debido a su sabiduría, las experiencias que han acumulado en la gestión de la vida en general, la templanza y la sobriedad que caracterizan sus actuaciones y sus asesoramientos a las personas en dificultad. Por todo eso, hablando de los ancianos africanos para con los jóvenes, Amadou Hampaté Bâ pudo afirmar que un viejo africano que ha muerto, representa una biblioteca que se ha quemado. Lo dice por un lado, para mostrar los conocimientos y la sabiduría acumulados, y por otro, la oralidad de la transmisión de esa cultura africana que desaparece con su muerte, como el fuego que lo quema todo por su paso.

Al contrario de la mayor parte de las sociedades modernas occidentales que hacían a los viejos en asilos como a enfermos mentales, quizás para significar que ellos se han vuelto inútiles, en las sociedades africanas, los viejos juegan un papel importantísimo, en la regulación de la gestión del caudal económico de la pequeña familia, en la educación de los jóvenes, en la resolución juiciosa de los conflictos sociales y sobre todo, en la parada misteriosa de los peligros o desdichas espirituales que asechan y están para abrumar y agobiar a las familias.

En efecto, son ellos los que entretienen y enseñan a los niños y, a veces, a los adultos, con los cuentos fabulosos de los que los jóvenes sacan muchos remedios de solvencia de sus diversos problemas (sociales, políticos, económicos, religiosos y espirituales) que puedan amenazar sus vidas en el futuro. Además de esos fines utilitarios, los cuentos de los viejos distraen y alegran a los niños y a los mayores en momentos de descanso o, por la noche, después de cenar, sobre todo en plena luna. Y eso, lo podemos notar a través de este cuento maliense que facilitamos en seguida, con su traducción en español realizada por nosotros mismo.

#### **Quand le lion épousa la brebis**

- Le lion, un jour, quitta la brousse et vint en ville où il se maria avec une brebis qu'il ramena avec lui dans la forêt. Tous les animaux fêtèrent l'événement à grands frais, et la nouvelle se répandit bien vite, comme un feu de brousse.

- Un lion, épouser une brebis ! Quel scandale et quelle honte ! répétaient les animaux. A ces critiques faites à basse voix le lion répondait tout haut :

- Et pourtant, j'aime beaucoup ma femme brebis.

Cependant, seule l'hyène, profondément choquée, réfléchissait :

- Malgré tout ce qu'on pense de moi je vais quand même montrer que les qualificatifs de « lâche » et de « poltron » qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances.

Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour :

- Majesté Lion, dit-elle, il est clair pour tout le monde que tu es le plus respectueux, le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais tu as pris comme épouse une sorte d'individu niais et bête qui ne lève jamais la tête même vers le ciel qui l'a accueilli.

- Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse ! Tu fais traîner ton nom dans la boue. Dévorons-la donc et laisse-moi aller te chercher une femme digne de ta grandeur !

- Je ne dévorerai pas ma femme car je l'aime, et j'ordonne que tes propos s'arrêtent là !

L'hyène s'en alla toute honteuse.

La nuit suivante, l'hyène revint cette fois en courant bien vite, à grandes enjambées.

- Ah ! Ah ! Majesté ! As-tu appris ce que j'ai appris ?

- Quoi donc ? dit le lion.

- Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche à la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes ; elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge, une sorte de la lèpre, quoi ! Cette lèpre s'attaque aussitôt à son conjoint et lui cause les mêmes maux. Tu te vois, toi, sans crinière et sans cils, sans pelage et sans queue, la peau tannée jusqu'à la chair comme un poulet plumé, avec des mouches partout ?

- Ah bon, s'écria le lion ! Et bien Hyène, à y réfléchir, je vois que celle-ci n'est véritablement pas ma femme. On devra donc, au plus tard ce soir, par tous les moyens et par toutes voies, la dévorer.

L'hyène toute contente s'en alla.

Le soir, la brebis n'était au courant de rien. Quand elle rentra à la maison, une vieille femme la vit :

- Brebis, prend garde, car l'hyène que tu vois chez toi et que tu honores veut, en réalité, ta peau. Aujourd'hui, elle y a réussi. Ne va donc pas là-bas car ils t'attendent tous les deux pour t'écorcher et te croquer. Cependant, viens que je te propose une ruse qui te permettra d'être sauvée, car moi, je suis vieille et pleine d'expérience !

La vieille femme donna à la brebis une petitealebasse pleine de miel et lui confia un secret. La brebis poursuivit son chemin.

Elle entra, salua et sauta par-dessus les jambes étalées de son mari.

- Sacrilège ! cria le lion. Quel irrespect ! Quel déshonneur ! Pourquoi donc as-tu fait cela ?

- Pardonne-moi cher mari, Dieu seul sait que je ne l'ai pas fait exprès !

- Ah non, s'écria l'hyène, le saut d'une femme par-dessus un homme porte toujours malheur ; car nous avons vu seulement avant-hier un homme dont la femme lui était passée dessus, mourir aussitôt. Il ne s'est pas passé deux minutes qu'il trépassa le pauvre !...

- Ah bon ! s'écria le lion qui sauta d'un grand bond sur sa femme. Mais avant que ses

pattes ne touchent le sol, la brebis eut le temps de jeter dans la gueule du lion la petite

alebasse de miel que lui avait donné la vieille femme.

Le lion s'assit sur son derrière en soupirant de jouissance :

- Dis-moi, chère épouse, où donc as-tu eu ce breuvage ?

- Il y a, dans la forêt d'à-côté, tes collègues lions comme toi, qui ont assemblé toutes les hyènes pour leur presser le ventre afin de faire sortir par leur derrière ce liquide dont ils remplissent des outres entières. Sache que c'est du miel et que chaque hyène en a le ventre plein.

- Hyène, tu me caches de si bonnes choses ! Je jure que tu n'emporteras pas l'outre de

miel que tu couves !

Le lion attrapa l'hyène, la souleva bien haut et la lança par terre en pressant bien fort sur son ventre. Il n'en sortit évidemment pas de miel, mais des petites crottes

nauséabondes, des morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues. Le Lion dévora l'hyène.  
Ainsi finissent tous les mouchards.

☛

### *Conte du Mali*

#### **Cuando el león se casó con la oveja**

Un día, el león salió de la maleza y vino a la ciudad donde se casó con la oveja que trajo a la maleza. Todos los animales festejaron pomposamente el evento, y la noticia se difundió rápidamente como un fuego de maleza.

- ¡Un león que se ha casado con una oveja! ¡qué escándalo y que vergüenza!

Repitieron los animales.

- A esas críticas hechas en silencio, el león respondía en voz alta:

A pesar de todo, quiero mucho a mi esposa la oveja.

Sin embargo, la hiena sola,

profundamente afectada, reflexionaba:

- A pesar de todo lo que la gente piensa de mí, voy a mostrar que los calificativos «miedoso» y «cobarde» que me atribuyen, no son sino meras mentiras y viles maledicencias.

Ella vino a ver al león en su casa por la tarde:

- Majestad, todo el mundo sabe que eres el más respetuoso, el más majestuoso de todos los animales de la tierra, pero te fuiste a casar con una persona necia y tonta que ni siquiera levanta la cabeza hacia el cielo que la acogió. ¡De verdad no mereces a tal esposa! Te manchas la imagen. ¡Comámosla y déjame ir a buscarte una mujer digna de tu copete!

¡No comeré a mi esposa porque la quiero, y te mando que dejes de burlas!

La hiena salió avergonzada.

La noche siguiente, la hiena regresa a casa del león corriendo a toda velocidad.

- ¿Aprendiste lo que yo?

- ¿Pues, qué?

- Parece que cuando el agua de lluvias toca la piel de las ovejas, ellas se enferman de una tal sarna que les quita los pelos hasta las orejas y patas; ella le curte la piel hasta la carne roja, ¡algo parecido a la lepra! Esta lepra enferma inmediatamente a su pareja y le causa los mismos daños. ¿Te imaginas; tú, sin melena y sin pestañas, sin pelaje y sin cola, la piel curtida hasta la carne como un pollo desplumado, ¿con moscas por todas partes?

- ¿Verdad, gritó el león? Pues Hiena, al pensarlo bien, me doy cuenta de que ésta no es de verdad mi esposa. Deberemos, por esta tarde a lo máximo, y eso por todos los medios y por todas las vías, comémosla.

La hiena se marchó alegre.

Por la tarde, la oveja no estaba al tanto de nada. Cuando se fue a casa, una vieja la vio:

- Oveja, cuidado, porque la hiena que ves en tu casa y a la que atiendes, fomenta tu asesinato. Hoy, ella lo va a conseguir. Pues no vayas por allá, porque te aguardan todos los dos para desollarte y comer. Entonces, ¡ven que yo te proponga una maña que te salvará, porque yo soy vieja con muchas experiencias!

La vieja entregó a la hiena una pequeña calabaza llena de miel y le dio un secreto. La oveja prosiguió su camino. Ella se fue a casa, saludó por encima de las patas extendidas de su marido.

- ¡Sacrilégio, gritó! ¡Qué falta de respeto! ¡Qué deshonor! Pues, ¿por qué hiciste eso? ¡Perdóname, querido esposo mío, hasta Dios sabe que no lo hice adrede!

- ¡Pues no, gritó la hiena, el salto de una hembra por encima de un varón le trae desgracias; porque, nada más que ayer, presenciamos un caso y el marido se murió de repente. ¡En menos de dos minutos, el pobre falleció!

- ¿Verdad?, gritó el león que saltó sobre su esposa. Pero antes de que sus patas pisaran el suelo, la oveja tuvo el tiempo de arrojar en la boca del león la pequeña calabaza de miel que le dio la vieja.

El león se sentó sobre sus nalgas, suspirando de goce:

- Dime, querida esposa, ¿de dónde sacaste esta bebida?

- Del bosque de al lado, están tus colegas leones como tú, ellos han reunido a todas las hienas para estrecharles la barriga y sacar de sus anos este líquido del que rellenan odres enteros. Sé que es la miel y cada hiena va rebosado el vientre de eso.

- ¡Hiena, me escodes tan buenas cosas! ¡Te juro que no te llevarás el odre de miel que encierras en tu barriga!

El león cogió a la hiena, la alzó, la arrojó al suelo y le estrechó fuertemente el vientre. Por supuesto no salió miel, sino pequeñas cacas malolientes, pedazos de huesos y también granos de guayaba y nueces de mangos.

El león devoró a la hiena.

Así terminan todos los traidores.



(Cuento maliense traducido por nosotros)

A través de este cuento maliense, se nota los temas de enseñanza que encierra: la traición, las interdicciones tradicionales, la discriminación sexual, la solidaridad, la tutoría social de los viejos y viejas, la hipocresía ambiente, la violencia, la sabiduría y las experiencias de los ancianos representados en el cuento por la vieja, y la justicia natural, el castigo natural de la injusticia: ¡cuán rico es el cuento africano! Si la normativa de realización de este artículo científico no nos obligara a cierto tamaño determinado, desarrollaríamos esos temas páginas y páginas. En el cuento de Juan Manuel, el único tema más desarrollado bajo forma de libro, es el de las esperanzas sin fundamento. Pero en el cuento africano que se extiende sobre apenas una página, se manifiestan tantos tópicos de enseñanza. Tomemos ahora otro ejemplo de cuento africano, esta vez uno de Benín.

**Do massé**

Un jour, tous les animaux, depuis les insectes jusqu'au roi de la forêt, se réunirent sous le baobab pour signer un pacte de bonne conduite et d'amitié. Ils étaient tous rassemblés autour d'un grand trou et chacun devait fixer les principes à respecter pour vivre en paix entre eux.

C'est le roi lion qui devait recueillir les règles et dicter les lois. Pour lui-même, la ligne de conduite à respecter était de ne jamais se battre. Si deux animaux se battaient, il les dévorerait et le combat cesserait.

Vint le tour du renard : il ne fallait jamais le montrer du doigt sinon gare à ses foudres !

La panthère souhaitait qu'on ne lui jeta jamais du sable ou de la terre, sinon ce serait la terreur.

Le grillon, le plus petit de tous, déclara qu'il ne supportait pas d'être exposé au soleil. Le pacte étant signé, ils partirent. Quelques instants plus tard, une dispute éclata, on ne sait pourquoi.

Comme personne n'arrivait à calmer l'altercation, le grillon se mit à pousser des cris stridents ; la panthère lui intima l'ordre de se taire, et, comme il n'obéissait pas, elle le jeta loin, en plein soleil.

Le grillon, très en colère, décida de se venger en jetant du sable sur la panthère.

Bouillante de colère, la panthère dévora le grillon. Le renard, témoin de la scène, reprocha à la panthère de ne pas respecter le pacte.

Pour toute réponse, la panthère le montra du doigt. D'un coup de dents, le renard lui arracha l'index, et immédiatement, ils se mirent à se battre.

Le lion constata que deux animaux se battaient et donc violaient sa règle. D'un bond, il voulut séparer les protagonistes. Dans son élan, il enjamba la vipère. Celle-ci, dans sa colère, mordit le lion qui l'écrasa puis alla dévorer les deux belligérants.

Empoisonné par le venin de la vipère, le lion mourut peu de temps après.

C'est ainsi que tous les animaux furent exterminés."

**Florence Bourreau ([www.lepetitjournal.com/cotonou](http://www.lepetitjournal.com/cotonou)) jeudi 21 avril 2016**

*Sources : Do Massé : Contes fons du Bénin. Paris: L'Harmattan, 2002. (124p.). ISBN 2-7475-3351-4. Contes*

**¡Cuéntame, que te escucho!**

Un día, todos los animales, desde los insectos hasta el rey del bosque, se reunieron bajo

el árbol baobab para firmar un pacto de buena conducta y de amistad. Se reunieron todos

alrededor de un gran pozo y cada cual tenía que expresar sus principios que los demás

deberían respetar para que vivieran en paz.

Fue el león el rey quien debería coleccionar los principios de cada uno y dictar las leyes.

Para él, no nunca se debe pelear. Si dos animales se pelean, él los va a devorar.

Vino el zorro: ¡nunca se debe señalarle con el dedo, si no, se estalla su ira!

Para la pantera, no se debe echarle nunca polvo, llegado el caso, se provoca su terror.

En cuanto a la víbora, nadie debe pasarla por encima, si no, ella no se le perdonaría.

El grillo, el más pequeño de todos, declaró que no aguantaría que se lo exponga al sol.

El pacto firmado, se marcharon. Poco después, una trifulca estalló, sin que nadie supiese porqué.

Como nadie conseguía parar la disputa, el grillo se puso a gritar fuertemente.

La pantera le ordenó que se callara, y, de no obedecer el grillo, ella lo echó lejos, en pleno sol.

El grillo, muy enojado, decidió vengarse, echando arena sobre la pantera.

Hirviendo de enojo, la pantera lo devoró al grillo. El zorro, testigo de la escena, le reprochó

a la pantera el no respetar el pacto.

Como respuesta, la pantera le señaló con el dedo. Por una dentada, el zorro le sacó el índice e inmediatamente, empezaron a pelearse.

El león notó que dos animales se peleaban y que violaban el pacto. De un salto, quiso separar los antagonistas. En su lanzada, le pasó por encima a la víbora.

Aquella,

enojada, mordió al león quien la aplastó y se fue a devorar a los dos peleones.

Afectado por el veneno de la víbora, el león se murió poco después.

Así se exterminaron todos los animales.

**Florence Bourreau** ([www.lepetitjournal.com/cotonou](http://www.lepetitjournal.com/cotonou)) **jueves 21 de abril de 2016**

*Fuente: ¡Cuéntame, que te escuchó!: Cuentos Fon de Benín. Paris: L'Harmattan, 2002. (124p.). ISBN 2-7475-3351-4. Contes*

A través de este cuento beninés, se manifiestan temas de la necesidad de la vida en comunidad, la paz, la violencia, la impaciencia, la intolerancia, las consecuencias de la falta de sabiduría, la autodestrucción, el poder del más fuerte, la ley como convención social de regulación de la vida en común, la heterogeneidad de los miembros de la sociedad, la necesidad de la paciencia y de la tolerancia, etc. Pues, el cuento beninés es tan rico como el maliense, pruebas de la riqueza temática y sobre todo didáctica de los cuentos africanos. Este didactismo del cuento africano no sólo se limita a las enseñanzas sobre los temas aludidos en los dos cuentos ilustrativos de la riqueza de los cuentos africanos, sino también toca a temas espirituales, políticos y gerenciales de la sociedad.

En efecto, en casa del viejo se reúne el pueblo para resolver los conflictos entre los miembros de las comunidades, porque se considera que ellos han vivido casos parecidos en su vida, y como ellos siguen vivos y no muertos, se supone que consiguieron resolver dichos conflictos con mecanismos que pueden utilizar en otras situaciones.

Además, los ancianos africanos conocen más las plantas y dominan mejor las comunicaciones extra lenguaje con las plantas, los animales, las aguas, el aire, el

fuego, las diversas entidades, y saben hacer uso de sus diversas virtudes y energías, para los cuidados a los miembros de las comunidades y la curación de las enfermedades de cualquier índole.

Los casamientos y las iniciaciones a la vida adulta son dirigidos por los viejos en África, aunque estén ausentes de los lugares de esos eventos.

En África, son los viejos que recetan los remedios ocultos contra los problemas misteriosos (enfermedades espirituales, la locura, los hechizos o embrujamientos, los ataques de los malos brujos) y conjuran los malos augurios que están para agobiar al pueblo. En este mismo campo espiritual y de ocultismo, en África, son los viejos los que dirigen, gestionan y guardan las sociedades secretas u ocultas y los conventos donde se conservan celosamente el patrimonio cultural y el caudal espiritual de los pueblos. Esos papeles les tocan, porque tienen más conocimientos y más sabiduría para eso, y también tienen tiempo para involucrarse en las investigaciones en la materia.

En resumidas cuentas, la cercanía educacional de los mayores resulta importantísima para el éxito de los jóvenes, la pacificación de las sociedades, la regulación social, la perennidad de los valores identitarios africanos, la gerencia social, cultural, política, judicial, económica y espiritual, es decir, para el desarrollo sostenible, modelo propio africano y no occidental.

## CONCLUSIÓN

Don Juan Manuel, en los cuentos de su obra *El Conde Lucanor*, surte lo lúdico con lo didáctico. Por lo que su didactismo se revela de suma eficacia en la pedagogía existencial; la gente mayor anda con una riqueza educativa de suma importancia para la juventud, cualquiera que sea la capa social de cada cual; la juventud corre riesgo de perdición, descuidando la estrechez relacional con los mayores. Lo que hace de la obra del Infante Don Juan Manuel, un crisol de juiciosas recetas educativas para la vida de cada día. Contextualizando el temario en medio africano, nos damos cuenta de que, los viejos siguen siendo productivos en la sociedad, por la cercanía educacional que facilitan, la regulación social y cultural, la perennidad de los valores identitarios africanos, es decir que ellos siguen siendo útiles para el desarrollo sostenible, sobre el propio modelo africano y no occidental.

## Referencias bibliográficas

Blecua A. (2009): *Literatura 2*, Barcelona: Santillana

- Blecua J. M. (1992): *Don Juan Manuel, El Conde Lucanor*, Edición de José Manuel Blecua, Madrid: Clásicos Castalia
- Boutillier, S., Goguel d'Allondais, A. y al. (2005) : *Principes Examen-Méthodologie de la thèse et du mémoire*, Levallois Perret Cedex France : 2<sup>da</sup> Edición, Studyrama
- Cabrales M. J. y Hernández G. (2011), *Literatura española y latinoamericana, Tomo 1, De la Edad Media al Neoclasicismo*, España: Edición SGEL;
- Carreter F. L., (2005): *Lengua Castellana y Literatura*, Madrid: Anaya
- Chabás J. (1962): *Historia de la literatura española*, Santiago de Cuba: Artes gráficas.
- Dorange, M. (2013) : *Civilisation espagnole et latino-américaine*, 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris Cédex : Hachette Supérieur
- Foulché-Delbosc R., (1901) : *Revue Hispanique*, Tome VIII, Paris : Bibliothèque Nationale
- González, M. y al. (2011): *Clave, Diccionario de uso del español actual*, Madrid: Ediciones S.M.
- Jiménez del Toro, Ma.-J.: (2002): *Lengua castellana y literatura*, Madrid: Almadraba Editorial
- Medenou C.B. (2017): «Poética y sentido de la obra *El médico de su honra* de Calderón de la Barca», in *Germivoire, Revue scientifique de littérature, des langues et des sciences sociales*, No spécial 7, págs. 289-309
- Menéndez Pelayo M. (1892): *Antología de poetas líricos castellanos*, Tomo III, Madrid: Biblioteca De Urbe
- Merlet P. et Berès A. (2003) : *Le Petit Larousse Grand Format 2003*, Paris : Larousse Vuief.
- Monera, V. (2015): *Historia literaria española*, recuperado en <http://cervantesvirtual.com>, consultado el 17/5/2021 a las 18:13
- Pascual Feronda, E. y Echave Díaz, R. (2019): *Diccionario de la lengua española, Esencial*, Ciudad de México: Edición Larousse Editorial S.A.
- Puymaigre (de) T. J. (1861) : *Les vieux auteurs castillans*, París-Metz
- Ríos (de los) B. (1946): *Obras completa s I*, Madrid: Aguilar
- Ríos (de los), J. A. (2009): *Historia crítica de la literatura española*, Madrid: Biblioteca

de Urbe

Valbuena Prat Á. (1982): *Historia de la literatura española*, vol.III, Barcelona: Edición  
Antonio Prieto, Gustavo Gili

Vázquez L. (1981): *Estudios*, Madrid: Clásico Castalia.

**Sitio Web**

[www.lepetitjournal.com](http://www.lepetitjournal.com), consultado el día 16 /5/2021 a las 10:25